

.... Atelier 2

Conservation de la flore et de la faune des îlots

Atelier animé par

François SIORAT, LPO

et Pierre YÉSOU, ONC-Faune sauvage

Restitué par

François SIORAT

La conservation des îlots marins impose généralement au gestionnaire d'entreprendre une démarche de recherche préalable à la prise de décision en matière de gestion. Nous avons vu le cas de l'impact des goélands leucophées sur la végétation des îles de Marseille, exposé par Éric Vidal, ou celui de la gestion conservatoire des populations d'océanites tempêtes, exposé par Bernard Cadiou. Ces exemples illustrent combien la recherche fondamentale est une démarche essentielle pour comprendre la dynamique de fonctionnement des systèmes, compréhension nécessaire à la gestion. Ils démontrent aussi que rien n'est simple, ni vraiment évident. Il faut savoir rester humble sur notre connaissance supposée des écosystèmes et appliquer l'adage d'un des précurseurs de la protection de la nature en Bretagne : " mieux connaître pour gérer ".

L'acquisition de données sur le long terme est une nécessité impérieuse pour la conservation. Michel Pascal nous a présenté le problème posée par l'éradication d'espèces invasives. L'évaluation de l'impact des mesures de gestion entreprises à l'encontre de ces espèces n'est pertinente que si un état des lieux est effectué en première étape. Une seconde étape consiste à chiffrer l'évolution d'indicateurs bien choisis, qui parfois ne s'expriment significativement qu'après plusieurs années. Le gestionnaire est ainsi obligé d'assurer des suivis à long terme.

" Sortir de sa réserve " pourrait être le thème récurrent dans la conservation des îlots marins. Par exemple, pour identifier l'origine d'une perturbation affectant une population d'oiseaux marins nicheurs sur un îlot,

le champ d'investigation scientifique dépasse très largement la stricte définition géographique de l'îlot. Il faut utiliser des comparaisons inter-sites, procéder à des échanges méthodologiques entre gestionnaires, intégrer des réseaux ou en créer si besoin. Ainsi, le réseau de protection des sternes mis en place par Bretagne Vivante à l'échelle de la région est un outil performant pour la conservation de ces oiseaux. Le prolongement tout naturel d'une démarche de ce type est la mise en place d'une culture multi-partenariale.

Les systèmes d'information géographique (SIG), présentés par Françoise Gourmelon, sont un autre outil performant dans la conservation des îlots. Développés dans les sphères scientifiques, ils ne prennent toute leur valeur que lorsqu'ils croisent les problèmes de gestion. Des économies d'échelle sont réalisées quand les SIG se structurent autour d'un pôle à fort savoir-faire. L'information est ensuite partagée et diffusée via un réseau.

Les différents points que nous venons d'évoquer sont réunis dans la notion d'observatoire que Frédéric Bioret a développée. La valeur essentielle d'un observatoire consiste à décliner un objectif commun en terme de politique de gestion. Et cela dans le cadre d'un territoire commun aux multiples partenaires qui, sous réserve d'un financement à long terme, partagent ainsi différentes clés de conservation, à savoir:

- la multi-disciplinarité;
- des bases de données accessibles à tous;
- une analyse hiérarchique des enjeux;
- un protocole commun à définir dans le cadre d'un suivi à long terme;
- l'apport de moyens de gestion.